



FREDERIC OVINO

THÉÂTRE

CHASSELAY ET AUTRES MASSACRES

Eva Doumbia part sur les traces de tirailleurs morts pour la France et réhabilite avec force leur mémoire.



C'est un voyage dans l'Histoire, un parcours à travers des bribes de souvenirs et de témoignages recueillis au fil du temps, pour ne pas oublier.

Ne pas oublier les tirailleurs sénégalais, appellation militaire pour désigner tous ces jeunes Africains, Indochinois et Malgaches recrutés de force par l'armée française. Les colonies servaient aussi à ça, à alimenter la machine à chair à canon. Ce fut le cas lors de la Première Guerre mondiale, mais aussi pour la seconde. À Chasselay, le 19 juin 1940, un régiment de tirailleurs attend les ordres. L'heure est à la débâcle et l'état-major est inopérant. Face à l'armée allemande, ces soldats vont se battre vaillamment. Dans cette bourgade sise au nord de Lyon, les soldats allemands massacreront sauvagement plus de 180 soldats africains. Morts pour la France...

Qui connaît cette histoire ? Qui s'en souvient ? C'est là que le théâtre d'Eva Doumbia entre en jeu et se révèle utile, passionnant. L'autrice et metteuse en scène nous invite à un voyage incroyable, en France, depuis Chasselay jusque dans des bourgades perdues de la Somme, sur la trace de ces tirailleurs, effacés de notre mémoire collective. Une sorte de contre-enquête, une course contre la montre, contre l'oubli. Sur le plateau, seize tombes autour desquelles plusieurs histoires vont s'en-

trecroiser sans jamais perdre le spectateur. Eva Doumbia a imaginé la vie dans cette bourgade, cette cohabitation entre ces hommes déracinés mais qui ont vaillamment combattu, des amitiés et des amours naissantes avec les villageois et villageoises qui n'avaient jamais vu un Noir auparavant. Pendant ce temps, sur l'écran vidéo, on la suit à la trace, dans cette recherche effrénée d'autres lieux, d'autres cimetières ou d'autres monuments invisibilisés qui rappellent la présence de ces soldats venus mourir à des milliers de kilomètres de chez eux.

Un travail mémoriel et théâtral de très belle facture, porté par des acteurs totalement impliqués. Le récit se déploie ainsi sur plusieurs axes, lentement, à la fois épique et didactique. Et ce n'est pas là un défaut. Le sort réservé aux tirailleurs est un point aveugle de notre histoire collective. En nommant un à un les noms des 180 victimes du massacre de Chasselay, Eva Doumbia rend un vibrant hommage à ces héros de l'ombre. / MARIE-JOSÉ SIRACH

Texte et mise en scène d'Eva Doumbia / **avec** Lyly Chartiez-Mignauw, Simon Decobert, Mata Gabin, Clémentine Ménard, Jocelyne Monier, Anthony Poupard, Frederico Semedo Rocha, Souleymane Sylla / **à voir** en janvier au Havre (76).